

FranceAgriMer

> Les synthèses de FranceAgriMer

juin 2014 • numéro **22**

VINS



COMMERCE EXTÉRIEUR Bilan 2013



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr



Le contexte mondial 3

Potentiel de production mondiale
Consommation mondiale
Echanges internationaux

Les importations françaises de vin 5

Les importations françaises de vin par catégorie
Les importations françaises de vin par provenance

Les exportations françaises de vin 8

Les exportations françaises de vin par catégorie
Les exportations françaises de vin par destination

Les exportations françaises de spiritueux 11

Le solde du commerce extérieur 13

Le contexte mondial

Potentiel de production mondial

La superficie viticole mondiale atteint 7,4 millions d'hectares en 2013. Le vignoble mondial reste stable par rapport à 2012 d'après les estimations de l'OIV. Le vignoble considéré est constitué de vignes de cuve, de table ou à sécher, en production ou non encore en production. En Europe, les surfaces viticoles reculent encore cette année mais de façon moindre que les années précédentes (-0,5 millions d'hectares entre 2011 et 2012 contre - 0,2 millions d'hectares entre 2012 et 2013). La taille du vignoble européen s'établit à 3,5 millions d'hectares en 2013. Hors Europe, le vignoble croît légèrement du fait d'une progression du vignoble dans certaines zones, avant tout en Chine et en Amérique du Sud, et d'une stabilisation dans d'autres (Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande).

La production mondiale de vin (hors jus et moûts) en 2013 est estimée par l'OIV à près de 279 millions d'hectolitres, soit une augmentation de 23 millions d'hectolitres par rapport à 2012, où la production mondiale avait atteint un des plus faibles niveaux observés en dix ans. Cela représente une hausse de 8 % par rapport à 2012.

En 2013, la production européenne de vin est en progression de 12 % par rapport à celle de 2012, elle atteindrait 164 millions d'hectolitres. La production française reste stable par rapport à 2012 avec 42 millions d'hectolitres. La plus forte progression est enregistrée par l'Espagne dont la production de vin atteint

près de 45 millions d'hectolitres soit + 44 % par rapport à 2012. La très bonne récolte observée en Espagne la conduit en 2013 à la deuxième place des plus grands pays producteurs de vin dans le monde derrière l'Italie, dont la production approche également 45 millions d'hectolitres mais dépasse celle de l'Espagne.

Dans les pays de l'hémisphère sud, la production de vin est également en progression par rapport à 2012. Cette progression est particulièrement importante au Chili, en Australie, en Afrique du Sud et en Nouvelle-Zélande qui enregistrent tous des productions record par rapport aux cinq années précédentes. Aux États-Unis, principal pays producteur hors Europe, la production atteint 22 millions d'hectolitres et est en hausse de 7 % par rapport à 2012. L'Argentine retrouve quant à elle un niveau de production proche de ce qui existait avant 2012, où celui-ci avait été très faible.

Enfin, une importante chute de la production chinoise de vin a été observée entre 2012 et 2013 ; avec -15 %, elle s'établirait à près de 12 millions d'hectolitres, faisant passer la Chine de la deuxième à la cinquième place du classement des plus importants pays producteurs de vin hors Europe.

Évolution de la production de vin dans le monde
(en millions d'hectolitres)



Source : OIV

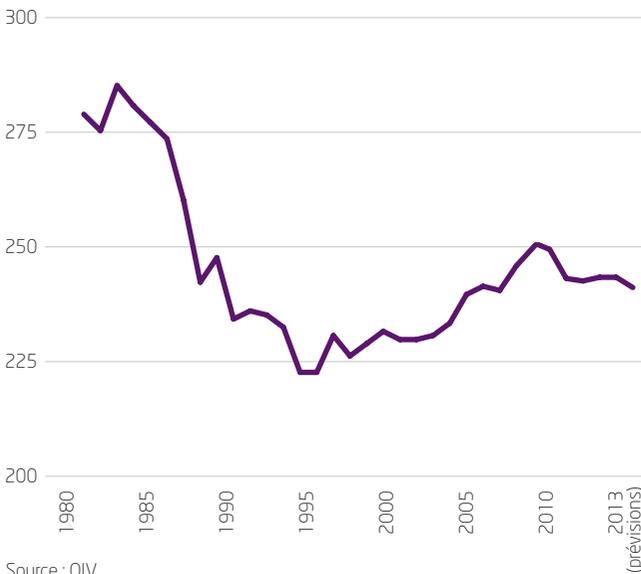


Consommation mondiale

La consommation mondiale de vin atteindrait 239 millions d'hectolitres en 2013 et serait donc en légère diminution par rapport à 2012. Cela s'explique notamment par une faible production en 2012 qui a eu des effets directs sur la consommation de vin en 2013. Les productions des années précédentes ayant été en outre modestes, les stocks disponibles se trouvaient à un faible niveau. Plus généralement, depuis 2009, la consommation mondiale de vin semble se stabiliser.

Consommation mondiale de vin de 1980 à 2013

(en millions d'hectolitres)



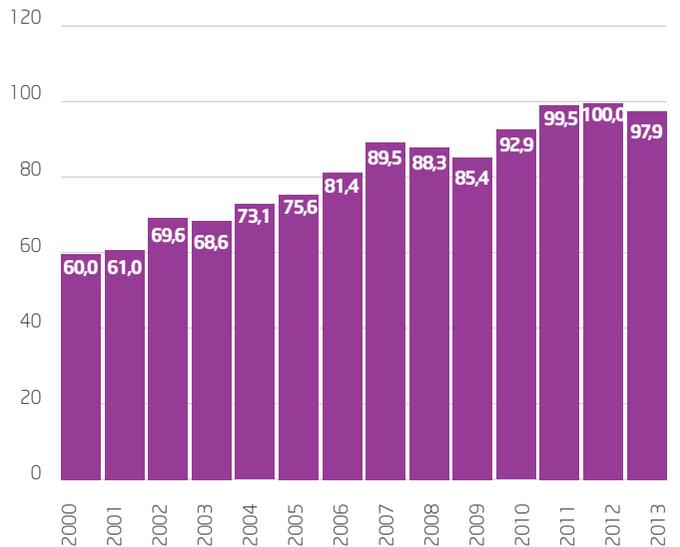
Source : OIV

Échanges internationaux

Selon les statistiques de l'OIV, les échanges internationaux de vin s'élevaient à 98 millions d'hectolitres en 2013. Ce chiffre est en diminution de 2 % par rapport à 2012. La croissance globale des prix du vin a cependant permis aux exportations de progresser en valeur. Cette situation est très liée aux faibles disponibilités en vin au niveau mondial, notamment du fait des petites récoltes enregistrées en 2012 en Espagne et en Italie.

Évolution des exportations mondiales de vin

(en millions d'hectolitres)



Source : OIV, note de conjoncture mai 2014

Les exportations de vin en bouteille diminuent fortement entre 2012 et 2013 par rapport aux exportations de vin en vrac, qui diminuent de façon moindre, et à celles de vin mousseux, qui, elles, progressent. Ce sont avant tout les exportations espagnoles et italiennes qui ont reculé, perdant des parts de marché au profit de leurs concurrents.

Parts de marché volume dans les échanges internationaux

(en pourcentage)



■ Autres pays ■ Nouveau Monde ■ Principaux concurrents de l'UE ■ France

Sources : Global Trade Atlas, OIV

Depuis une dizaine d'années, l'Espagne et l'Italie ont vu leurs volumes de vin exportés augmenter. La France a, à l'inverse, exporté un volume relativement constant. En revanche, les exportations espagnoles et italiennes chutent entre 2011 et 2013 quand les exportations françaises restent stables. L'Espagne voit par exemple en 2013 ses exportations diminuer de plus de 10 % par rapport à la moyenne des trois années précédentes. Le niveau des exportations de ces trois pays peut tout de même être considéré comme élevé en comparaison avec la moyenne sur cinq ans.

En raison des faibles disponibilités, l'Espagne comme l'Italie ont privilégié les exportations de vin en bouteille, tranquille ou effervescent, qui sont mieux valorisées, au détriment du vin en vrac. Des pays comme l'Afrique du Sud et le Chili, qui ont vu leurs exportations se développer en volume grâce à de bonnes récoltes se sont ainsi positionnés sur le segment du vrac.

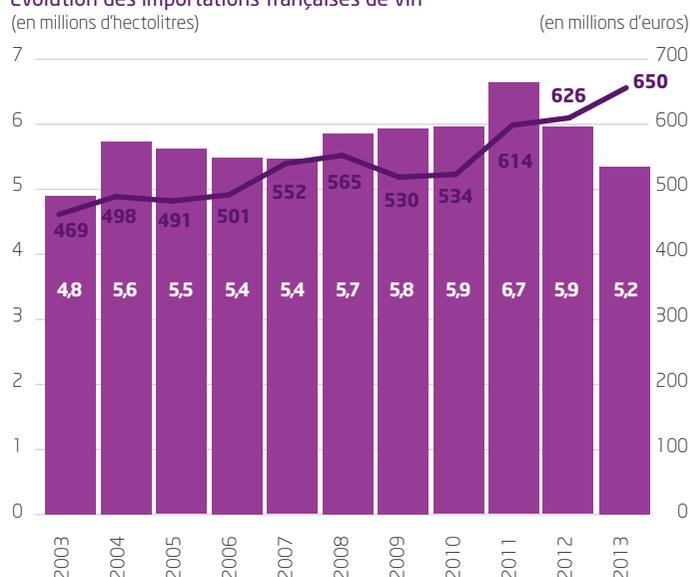
Évolution des exportations italiennes, espagnoles et françaises de vin (en millions d'hectolitres)



Source : Global Trade Atlas

Les importations françaises de vin

Évolution des importations françaises de vin (en millions d'hectolitres)



Sources : Agreste, douanes françaises

En 2013, les importations françaises de vin ont reculé de près de 11 % en volume par rapport à 2012. Elles atteignent le deuxième plus faible niveau observé depuis dix ans avec 5,25 millions d'hectolitres. La tendance est à la baisse depuis 2011, où les volumes importés avaient atteint un niveau historiquement haut. Les importations progressent à l'inverse en valeur en 2013 de + 4 % par rapport à l'année précédente. Elles atteignent 650 millions d'euros, soit la plus importante valeur enregistrée ces dix dernières années.

Les importations françaises de vin par catégorie¹

En 2013, les importations françaises de vin, en volume et en valeur, sont réparties de la façon suivante :

- Vins effervescents : 4 % en volume et 8 % en valeur ;
- AOP tranquilles >15° : 6 % en volume et 12 % en valeur ;
- Vins tranquilles <15°
 - AOP : 12 % en volume et 34 % en valeur ;
 - IGP : 4 % en volume et 5 % en valeur ;
 - vins sans IG : 74 % en volume et 41 % en valeur ;

En volume, les vins AOP tranquilles <15° sont la deuxième plus importante catégorie de vin importé. Ils ont progressé de 40 % en volume depuis dix ans et leur part dans les importations françaises a en outre augmenté après 2009. Les vins sans indication géographique, qui représentent toujours la part la plus importante des importations françaises en volume, voient leur place tendanciellement confortée au détriment des IGP.

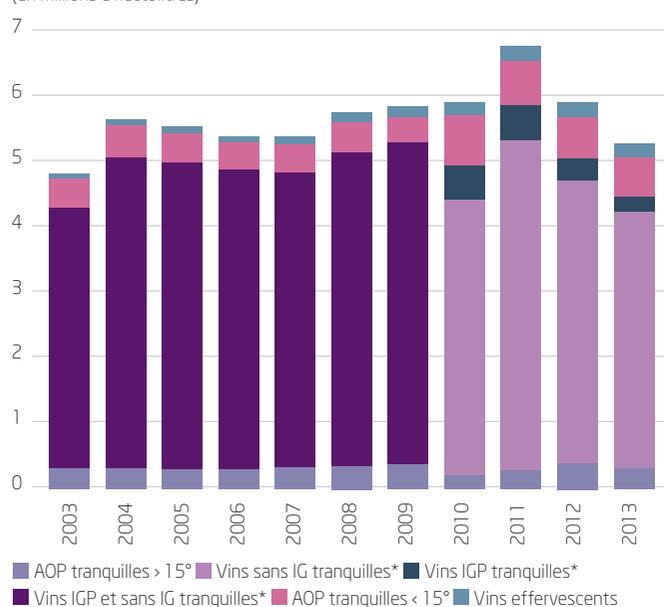
¹ Une nouvelle nomenclature introduite dans les pays de l'Union européenne permet de distinguer depuis 2010 seulement les vins sans indication géographique des vins à Indication Géographique Protégée.



La moyenne sur dix ans de la part que représentent les vins sans IG et les IGP atteint 82 % des importations françaises en volume, mais moins de 50 % en valeur. Les importations de vin AOP tranquille >15° restent globalement stables sur dix ans. Les importations françaises de vin effervescent sont celles qui ont le plus progressé depuis 2003, les volumes importés ayant plus que doublé en dix ans.

Importations françaises de vin par catégorie (volume)

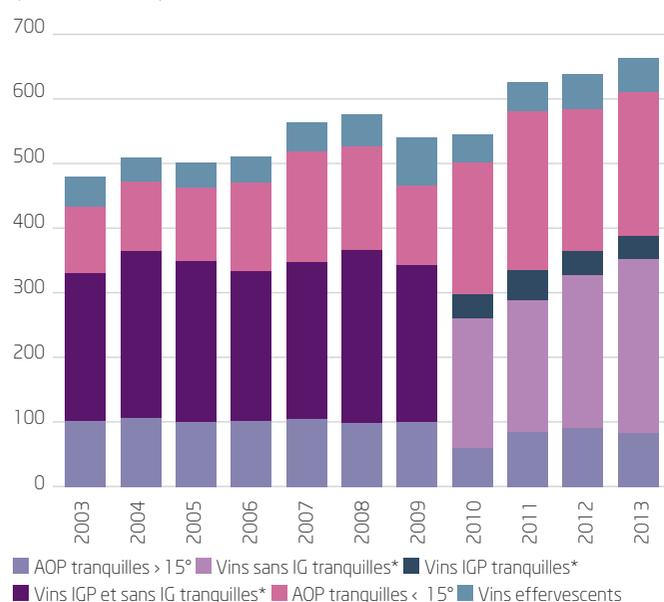
(en millions d'hectolitres)



Sources : Agreste, douanes françaises

Importations françaises de vin par catégorie (valeur)

(en millions d'euros)



* différenciation VSIG / IGP à partir du 1^{er}/01/2010

Sources : Agreste, douanes françaises

Les vins sans indication géographique sont la catégorie qui représente la plus importante part des importations françaises de vin en valeur avec 41% en 2013. Entre 2012 et 2013, ils ont par ailleurs gagné plus de parts dans ces importations en valeur qu'en

volume, quatre points contre seulement un point, et participent ainsi à la plus forte valorisation des importations cette année. La part de marché en valeur des vins sans indication géographique a dépassé celles des vins AOP tranquilles <15° en 2012 mais ils restent une catégorie peu valorisée à l'import.

Les vins AOP tranquilles <15° importés ont vu leur valeur doubler en dix ans. Cette catégorie représente aujourd'hui près du tiers de la valeur des importations contre un cinquième il y a dix ans. Les vins AOP tranquilles >15° représentent en moyenne sur ces quatre dernières années environ 13% de la valeur des importations françaises, soit sept points de moins qu'en moyenne de 2003 à 2009. Enfin, les importations de vin effervescent, qui ont fortement progressé en volume ces dix dernières années, gagnent 15 % en valeur sur cette période mais restent relativement stables en termes de parts de marché valeur.

Les importations françaises de vin par provenance

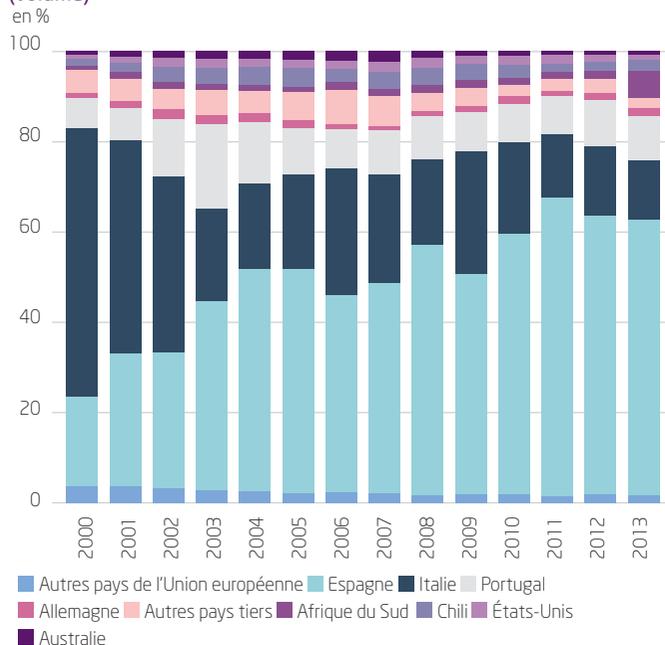
Les vins importés sur le marché français proviennent avant tout de l'Union européenne (UE). La part de marché en volume des pays de l'UE s'élève à 87 % en 2013. Elle est en légère baisse par rapport à 2012 mais se situe dans la moyenne des dix dernières années et se maintient à un haut niveau par rapport au milieu des années 2000. En effet, à cette période, la concurrence des vins en provenance de « l'hémisphère sud » était plus forte, la part de marché en volume des vins européens est ainsi descendu jusqu'à 84 %.

Les principaux pays qui exportent vers la France sont l'Espagne, l'Italie et le Portugal. L'Espagne a, en volume, gagné plus de vingt points de parts de marché en dix ans, et plus de quarante par rapport à 2000. La France importe aujourd'hui quatre fois plus de vin en provenance d'Espagne qu'en provenance d'Italie. L'Italie a à l'inverse perdu de considérables parts de marché, et ce particulièrement ces cinq dernières années. Le Portugal est bien positionné sur le marché français avec une part de marché en volume de 10 % en moyenne sur les dix dernières années, un chiffre relativement stable sur cette période.

Les importations françaises de vin en provenance des pays tiers ont atteint leur plus haut niveau en 2007. Elles ont ensuite progressivement reculé jusqu'à 2012 pour atteindre des niveaux comparables à ce qui existait il y a dix ans.

En 2013, ces importations ont gagné trois points de parts de marché en volume, ce qui s'explique en particulier par une forte augmentation des importations de vin en provenance d'Afrique du Sud.

Provenances des importations françaises de vin en parts de marché (volume)



En 2013, 71 % des importations françaises de vin en valeur proviennent de pays de l'UE, soit seize points de moins qu'en volume. Les pays européens regagnent progressivement les parts de marché qu'ils avaient perdu au milieu des années 2000 et autour de 2009, période de crise économique mondiale.

Les vins espagnols représentent aujourd'hui 33 % de la valeur des importations françaises de vin contre 61 % en volume. L'Espagne valorise donc peu les vins qu'elle exporte vers la France, même si elle gagne ces dernières années plus de parts de marché en valeur qu'en volume. Ces cinq dernières années, l'Italie perd des parts de marché aussi bien en volume qu'en valeur. En 2013, dans les pays tiers, la part de marché la plus importante en valeur revient aux États-Unis, suivent ensuite le Chili et l'Afrique du Sud.

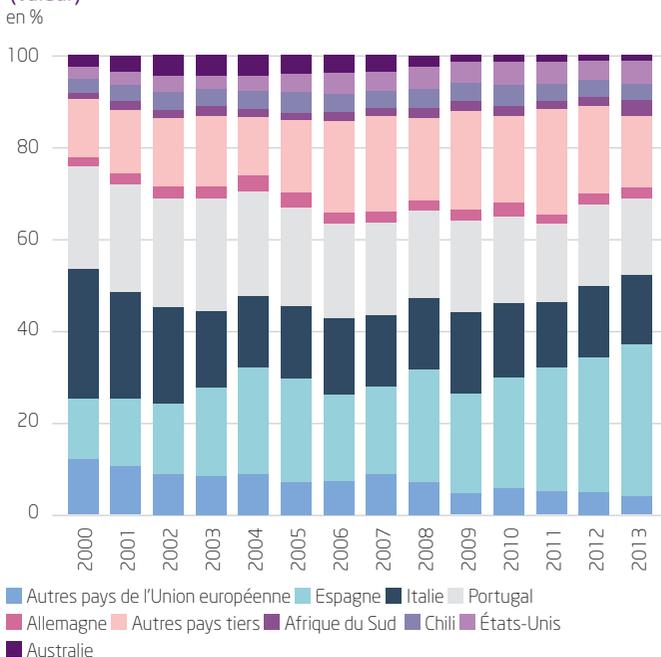
L'analyse de l'évolution des parts de marché en valeur met en lumière les positionnements privilégiés des pays sur différents segments. Ainsi, l'Espagne est fortement représentée sur le segment des vins sans IG peu valorisés avec une part de marché de 70 %. L'Italie exporte des vins vers la France dont le prix au litre est supérieur au double de celui du vin espagnol (1,40 contre 0,68 €/litre). L'Italie se positionne donc sur des segments relativement bien valorisés, elle domine par exemple en volume et en valeur sur le celui des vins effervescents.

Le Portugal est très présent sur le segment des vins AOP tranquilles >15° grâce à son produit emblématique, le porto, avec des parts de marché de, respectivement, 66 et 88 % en volume et en valeur.

Les pays tiers sont essentiellement positionnés sur le marché des vins sans IG, ces derniers représentent 60 % des volumes qu'ils exportent vers la France. Les pays tiers comme le Chili, les États-Unis et l'Australie exportent en outre de moins en moins de vin en vrac vers la France qui se tourne plus volontiers vers l'Espagne. L'année 2013 est cependant marquée par une très forte progression

des importations de vin en vrac en provenance d'Afrique du Sud (+180 % en volume par rapport à 2012) mais avec des prix qui chutent de plus de 20 % entre 2012 et 2013 et qui se rapprochent des prix du vrac espagnol avec 0,54€/litre.

Provenances des importations françaises de vin en parts de marché (valeur)





Les exportations françaises de vin

Évolution des exportations françaises de vin
(en millions d'hectolitres)



Sources : UbiFrance, douanes françaises

En 2013, les exportations françaises de vin ont légèrement reculé en volume par rapport à 2012 avec - 2,8 %. Depuis 2009, année où elles ont atteint un niveau historiquement bas, ces exportations ont en moyenne progressé de + 6 % par an jusqu'à 2012. Elles semblent donc se stabiliser cette année tout en se maintenant à un niveau supérieur à celui de la moyenne des cinq dernières années. Les volumes exportés en 2013 atteindraient ainsi 14,54 millions d'hectolitres.

Les exportations françaises de vin représentent 7,81 milliards d'euros en 2013, elles se maintiennent en valeur par rapport à l'année précédente (- 0,3 %). De la même façon qu'en volume, il s'agit d'un retour à la stabilité après des années où elles avaient fortement progressé, atteignant des valeurs record grâce notamment à des taux de croissance de 2009 à 2012 de plus de 12 % par an, soit le double de ceux des exportations en volume. 2013 constitue donc une rupture dans la dynamique de forte valorisation des exportations observée depuis 2009.

Les exportations françaises de vin par catégorie

En 2013, les exportations françaises, en volume et en valeur, sont réparties de la façon suivante :

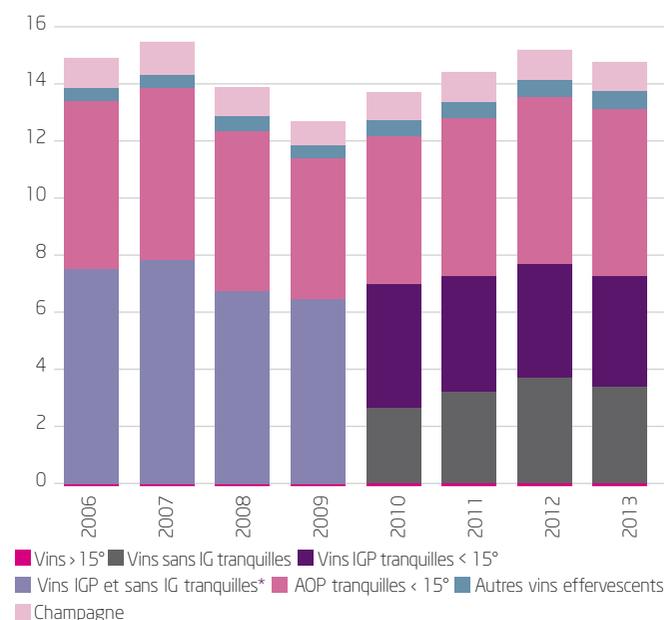
Vins effervescents

- Champagne : 7 % en volume et 29 % en valeur ;
- Autres effervescents : 4 % en volume et 3 % en valeur ;

Vins tranquilles < 15°

- AOP tranquilles : 39 % en volume et 51 % en valeur ;
- Vins IGP : 26 % en volume et 10 % en valeur ;
- Vins de France : 16 % en volume et 4 % en valeur ;
- Autres vins < 15° : 7 % en volume et 2 % en valeur ;
- Vins > 15° : 1 % en volume et 1 % en valeur.

Exportations françaises de vin par catégorie (volume)
(en millions d'hectolitres)

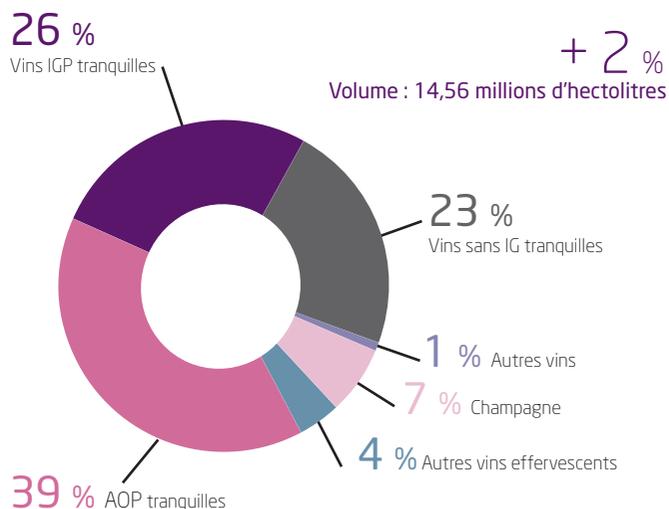


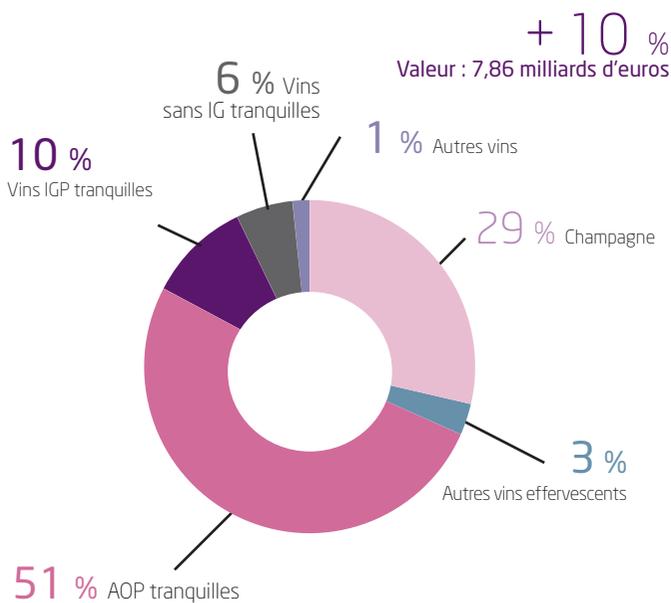
* différenciation VSIG / IGP à partir du 1^{er}/01/2010

Sources : UbiFrance, douanes françaises

Toutes les catégories ont été touchées par la diminution des exportations françaises de vin en volume entre 2012 et 2013, à l'exception des vins effervescents hors Champagne (+ 3 %) et des vins sans IG en provenance des États membres de l'UE (+ 13 %). À l'inverse, la progression de la valeur des exportations concerne presque toutes les catégories, à l'exception des vins AOP tranquilles qui perdent 2 points de parts de marché.

Évolution des exportations françaises
2013 / moyenne des trois dernières années





	Volume (hectolitres)		Valeur (euros)	
Champagne	+ 0,6 %	1,0 Mio	2,27 Mrd	+ 7,5 %
Autres effervescents	+ 8,0 %	0,60 Mio	0,22 Mrd	+ 16,7 %
AOP tranquilles	+ 2,3 %	5,73 Mio	4,03 Mrd	+ 9,5 %
IGP tranquilles	- 5,2 %	3,83 Mio	0,79 Mrd	+ 4,6 %
Vins sans IG tranquilles *	+ 3,1 %	3,02 Mio	0,42 Mrd	+ 6,6 %

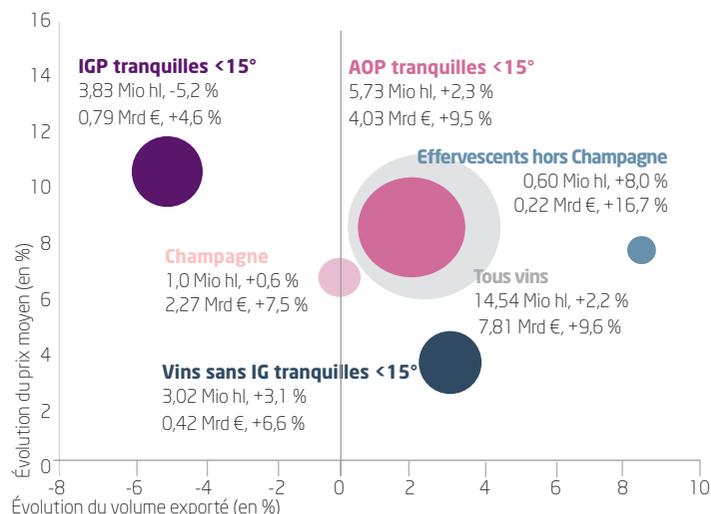
* dont Vins de France

Sources : Ubifrance, douanes françaises

Par rapport à la moyenne 2010-2012, les exportations françaises en volume ont progressé en 2013, signe qu'elles se situent toujours à un niveau élevé malgré le faible recul observé entre 2012 et 2013. Les IGP correspondent à la seule catégorie qui ne voit pas ses exportations augmenter en 2013 par rapport à la moyenne des trois années précédentes. La valeur des exportations de toutes les catégories augmente, et de façon plus importante qu'en volume.

Les exportations de Champagne sont relativement stables en volume en 2013 par rapport à la moyenne triennale mais elles gagnent en valeur. Les exportations des autres vins effervescents sont celles qui progressent le plus, autant en volume qu'en valeur. Les exportations de vin AOP tranquilles restent bien valorisés par rapport à la moyenne 2010-2012 malgré une légère baisse observée entre 2012 et 2013. Les vins sans IG ainsi que les IGP représentent toujours une part faible des exportations françaises en valeur mais sont des catégories qui ont connu une meilleure valorisation en 2013 que par rapport à la moyenne des trois dernières années.

Évolution des exportations françaises par catégorie : prix, volume et valeur 2013 / moyenne des trois dernières années



Sources : Ubifrance, douanes françaises

Ce graphique présente les évolutions des exportations en termes de volume et de prix. La taille des disques est proportionnelle au volume de vin exporté en 2013 pour chaque catégorie. Le prix moyen des vins à l'export est ainsi à la hausse pour chacune des catégories et cette hausse explique la plus forte progression des exportations en valeur qu'en volume.

Les exportations françaises de vin par destination

Les principaux pays vers lesquels la France exporte ses vins sont des pays de l'Union européenne. L'Allemagne est aujourd'hui le premier pays client de la France ; en 2013, elle a importé plus de 2,6 millions d'hectolitres de vin en provenance de France. Ce chiffre est en progression depuis 2009, quand les importations allemandes avaient atteint le plus bas niveau observé ces dix dernières années. C'est également en 2009 que l'Allemagne devient le plus grand pays importateur de vin français, dépassant ainsi le Royaume-Uni, actuellement deuxième plus grand pays importateur de vin français en volume. Les exportations françaises de vin vers le Royaume-Uni s'élèvent à 2,1 millions d'hectolitres en 2013, soit deux-tiers de ce qu'elles atteignaient il y a dix ans. Quatre pays de l'UE, Allemagne, Royaume-Uni, Belgique et Pays-Bas, sont les pays à destination desquels près de la moitié des vins français sont exportés.

Les pays tiers vers lesquels la France exporte la majeure partie de ses vins sont la Chine et les États-Unis. La Chine est un pays vers lequel les exportations françaises ont considérablement progressé, le marché chinois représentait environ 1 % de celles-ci en 2007 contre 8 % aujourd'hui.

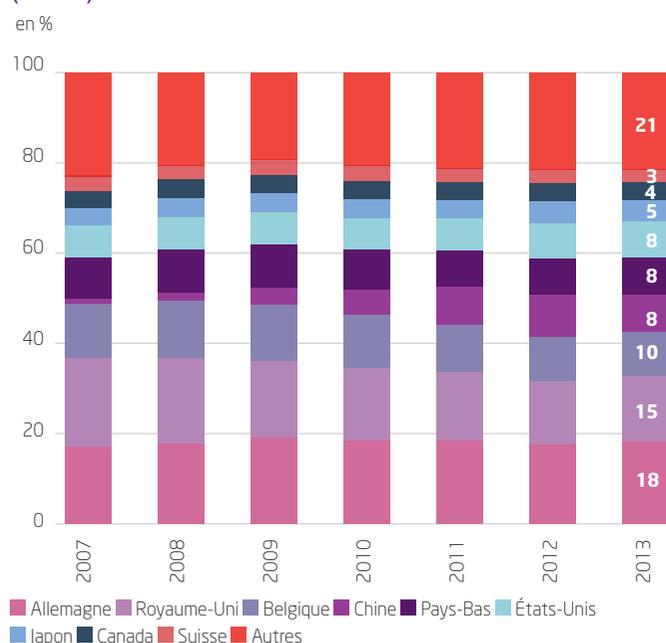
Si 63 % des exportations françaises en volume sont effectuées vers des pays de l'UE, en valeur, ce chiffre atteint seulement 48 %. À l'export, les vins français sont donc mieux valorisés vers les pays tiers. En valeur, le Royaume-Uni est le premier pays vers lequel la France exporte ses vins, suivent ensuite les États-Unis, l'Allemagne, la Belgique et la Chine. La part de marché en valeur du Royaume-Uni dans les exportations françaises a diminué ces dix dernières années, mais moins vite qu'en volume, les vins français restent donc bien valorisés sur ce marché.



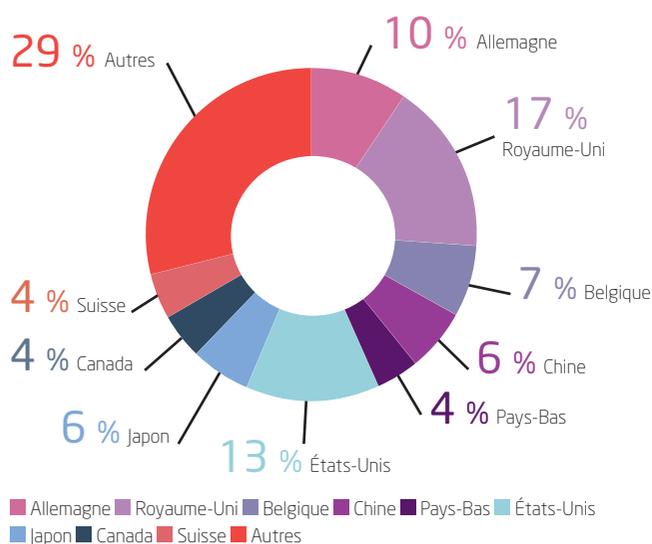
Les parts de marché en valeur des autres principaux marchés européens sont restées relativement stables sur cette période. Les marges de progression se situent avant tout vers les pays tiers, notamment la Chine, mais aussi Hong-Kong et Singapour.

Les neuf pays indiqués dans le graphique suivant sont les premiers marchés vers lesquels sont exportés les vins français, en volume comme en valeur.

Les exportations françaises de vin par destination en parts de marché (volume)



(valeur)

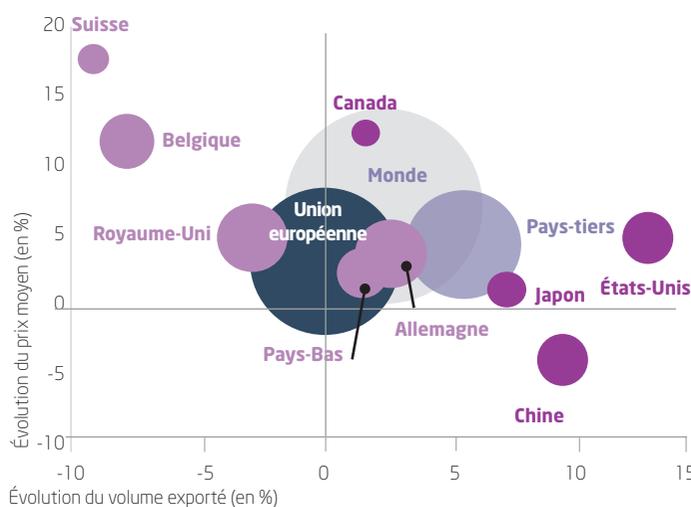


Sources : Ubifrance, douanes françaises

L'évolution des exportations françaises par destination entre l'année 2013 et la moyenne des années 2010 à 2012 montre que la progression de ces exportations a été plus forte vers les pays tiers que vers les pays de l'Union européenne. En volume, les exportations reculent en effet vers le Royaume-Uni (- 2 %) et la Belgique (- 6 %), les 2^e et 3^e plus importants pays client de la France. Si l'on considère l'ensemble des pays de l'Union européenne, les exportations françaises sont stables par rapport à la moyenne des trois années précédentes. Les marchés vers lesquels les exportations françaises ont le plus progressé en volume sont les États-Unis (+13 %) et la Chine (+ 9 %).

La tendance à la hausse des prix à l'export s'observe pour tous les pays étudiés à l'exception de la Chine vers laquelle les vins français sont moins bien valorisés. En effet, après une augmentation des prix des vins français exportés vers la Chine du début des années 2000 jusqu'à 2011, ceux-ci diminuent depuis deux ans. En 2013, les vins français enregistrent les plus fortes hausses de prix vers la Suisse, la Belgique et le Canada par rapport à la moyenne des trois dernières années.

Evolution des exportations françaises par destination : prix et volume 2013 / moyenne des trois dernières années

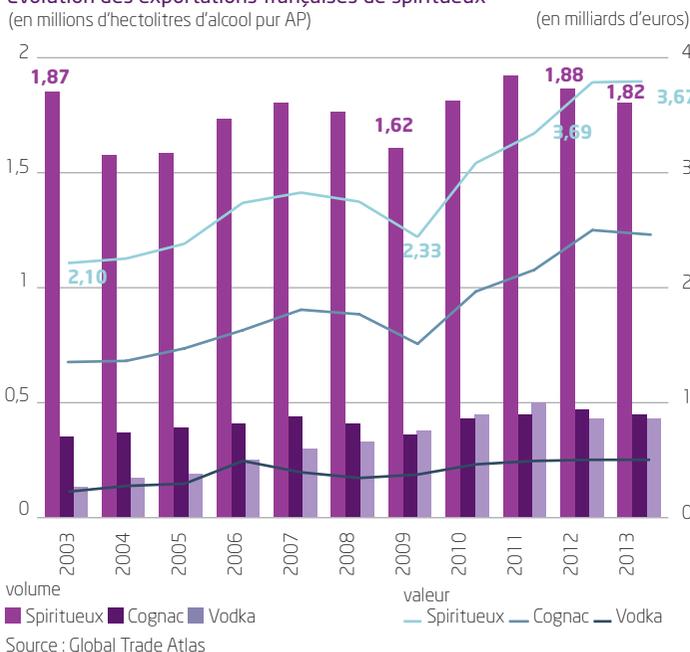


Sources : Ubifrance, douanes françaises

Les exportations françaises de spiritueux

La France est le troisième plus grand pays exportateur de spiritueux en volume, et le deuxième en valeur. Les principaux produits exportés sont le cognac et la vodka, qui représentent en 2013 près de la moitié des volumes exportés et les trois quarts de la valeur dégagée. Les exportations françaises de spiritueux ont progressé et atteint de hauts niveaux après l'année 2009 quand elles avaient fortement chuté.

Évolution des exportations françaises de spiritueux

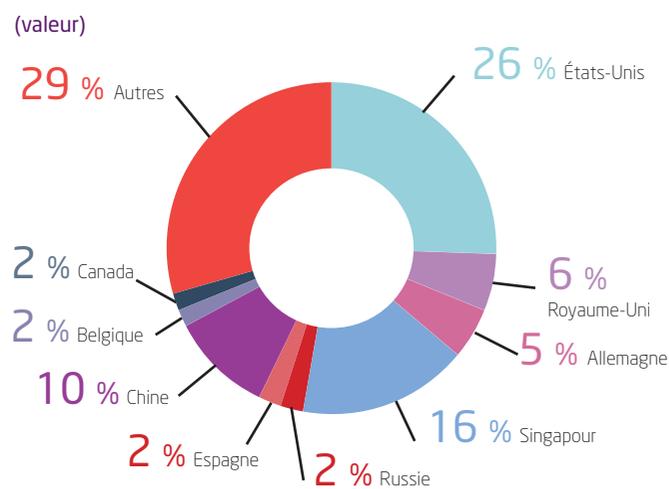
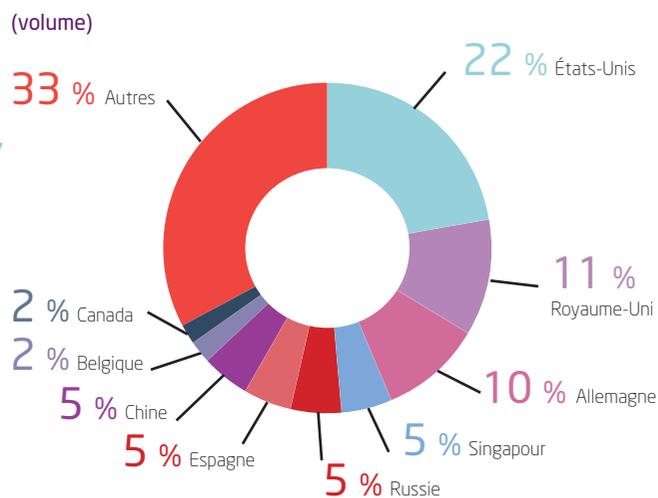


Cependant, depuis 2011, ces exportations semblent de nouveau suivre une légère tendance à la baisse en volume tandis qu'elles se stabilisent en valeur entre 2012 et 2013. Le cognac, qui représente 25% des volumes de spiritueux exportés, est à l'origine de près des deux tiers de la valeur des exportations de spiritueux. Le cognac s'est considérablement valorisé en dix ans ; la valeur de ses exportations a en effet été multipliée par deux quand les volumes ont progressé de 30%. Les exportations de vodka se sont quant à elles développées en volume de la même façon qu'en valeur ; elles représentent aujourd'hui plus de trois fois ce qu'elles étaient en 2003 en volume comme en valeur. Bien qu'elles représentent également un quart des volumes de spiritueux exportés par la France, elles ne créent que 10% de la valeur de ces exportations.

À l'inverse de ce qu'il en est pour les vins, les pays de l'Union européenne ne sont pas les principaux pays vers lesquels la France exporte des spiritueux et cela est encore plus vrai en valeur qu'en volume. Les États-Unis sont le premier pays client de la France en volume, viennent ensuite le Royaume-Uni et l'Allemagne. Ces deux derniers pays représentent plus de 20% des exportations françaises de spiritueux en volume mais seulement 11% en valeur, ce qui s'explique notamment par des importations moindres de cognac en comparaison de celles des États-Unis, de Singapour et de la Chine.

Plus de 60% des volumes de cognac exportés par la France sont destinés aux marchés américain, singapourien et chinois. S'ils représentent les marchés sur lesquels plus de la moitié de la valeur des exportations de spiritueux est dégagée, cela est essentiellement dû au cognac.

Les exportations françaises de spiritueux en 2013 en parts de marché volume et valeur par destination (en pourcentage)



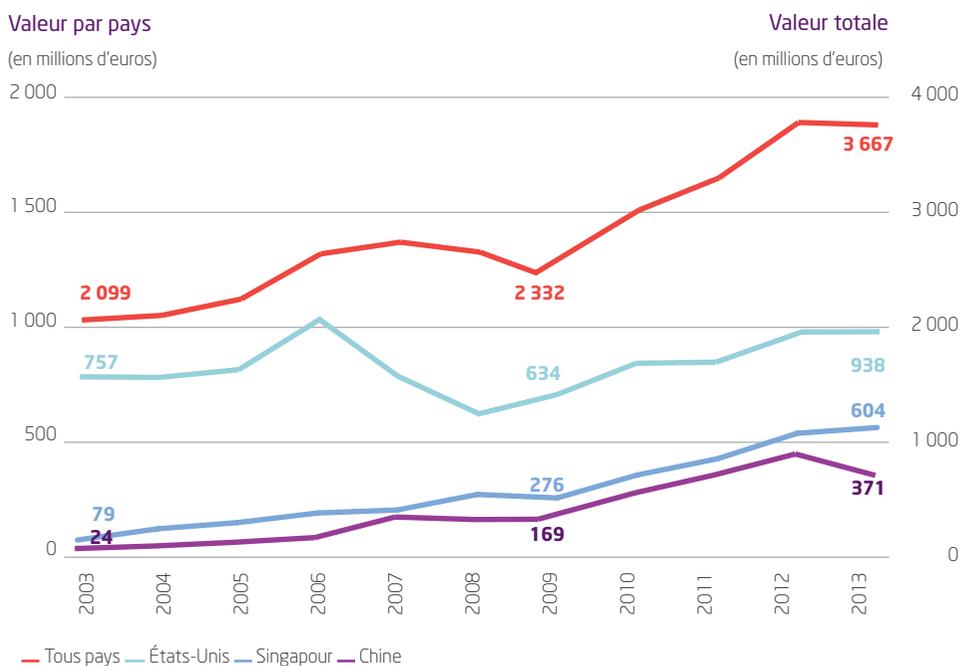
Source : Global Trade Atlas

La crise économique observée en 2008 et 2009 a directement impacté les exportations françaises de spiritueux vers les États-Unis, mais ils restent le premier marché de la France en valeur. Les conséquences de la crise sont avant tout visibles en valeur où, entre 2006 et 2008, les exportations chutent de -46% contre seulement -2% en volume. Les exportations françaises de cognac à destination des États-Unis ont diminué de moitié sur la même période en volume comme en valeur expliquant ainsi la chute globale de la valeur des exportations dans laquelle le cognac représente une part moyenne de plus de 60%.



La valeur de l'ensemble des exportations françaises de spiritueux a progressé après 2009 sous l'effet de fortes demandes en provenance de Singapour et de la Chine. De 2003 à 2012, les exportations françaises de spiritueux vers la Chine ont été multipliées par 20 en valeur. Entre 2012 et 2013, ces exportations ont chuté de - 21 % en valeur (-12 % en volume) et cela est essentiellement imputable à une diminution des importations chinoises de cognac autant en volume qu'en valeur ; en effet, en Chine comme à Singapour, la part du cognac dans les importations de spiritueux en provenance de France atteint plus 85 % en valeur.

Évolution des exportations françaises de spiritueux en valeur sur ses principaux marchés

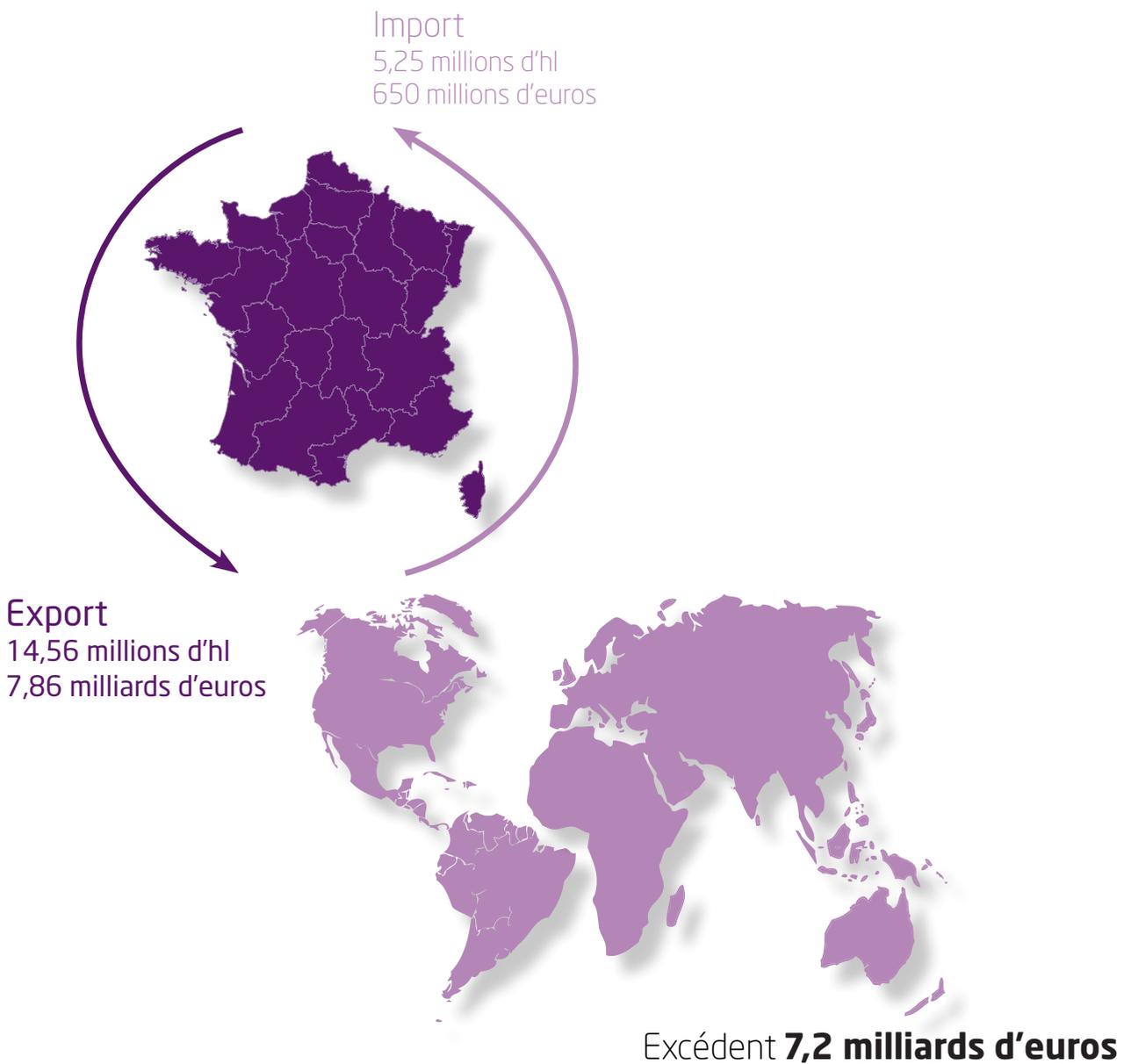


Source : Global Trade Atlas

Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux

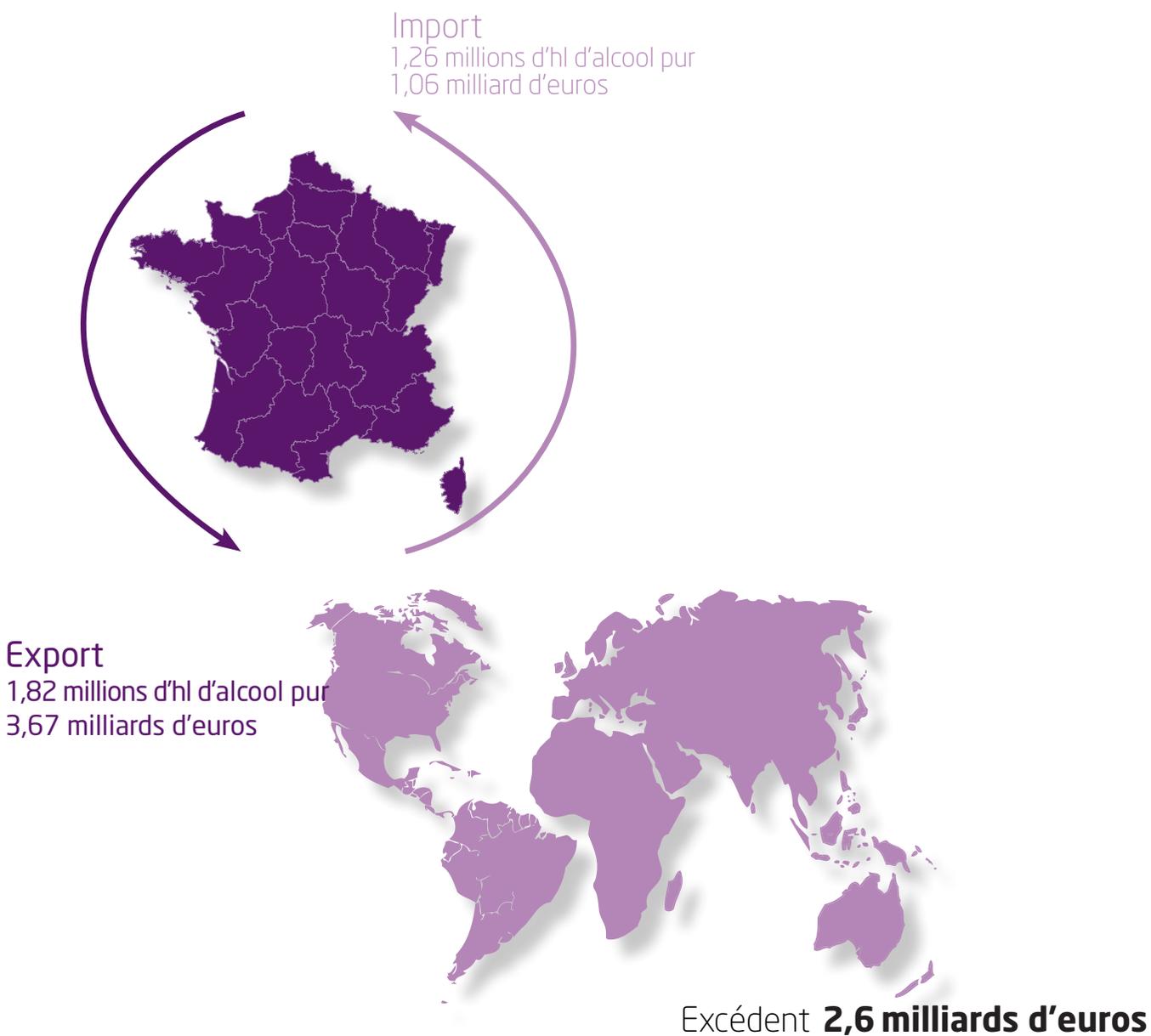
Le solde de la balance commerciale des vins affiche un excédent de près de 7,2 milliards d'euros en 2013 et est stable par rapport à 2012.

Vins





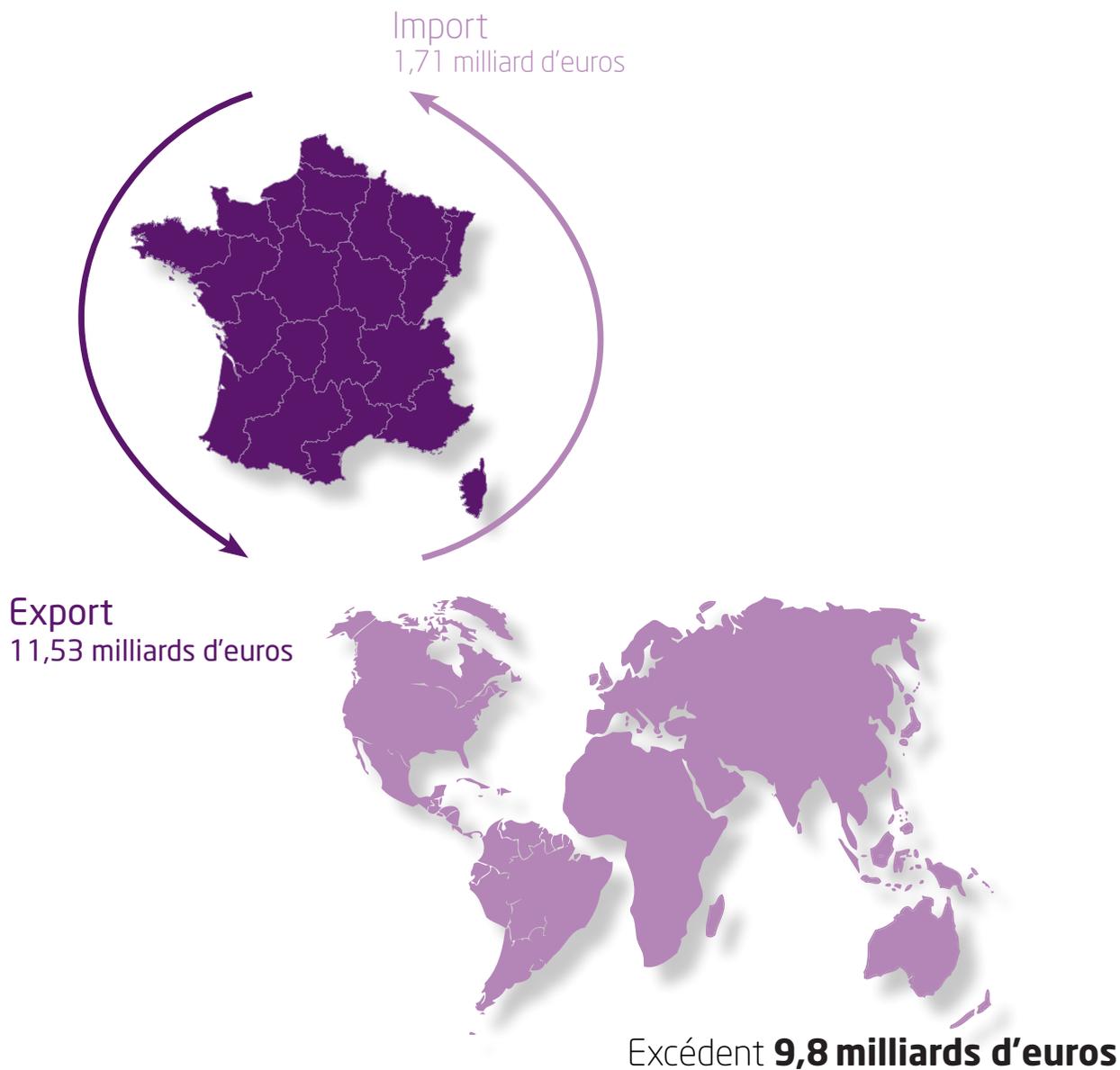
Spiritueux



Le solde de la balance commerciale des spiritueux en 2013 affiche un excédent de plus de 2,6 milliards d'euros. Il est en baisse de -3 % par rapport à 2012, notamment du fait d'importations plus importantes (elles dépassent de nouveau le milliard d'euros cette année) et en dépit d'une meilleure valorisation des spiritueux à l'export.

Vins et spiritueux

Le solde de la balance commerciale des vins et spiritueux en 2013 affiche un excédent de 9,8 milliards d'euros.



La valeur dégagée en 2013 par les exportations françaises de vin et spiritueux est globalement stable par rapport à l'année précédente. Ce secteur se place en deuxième position des postes excédentaires de la balance commerciale derrière l'aéronautique, confirmant ainsi sa place d'importance dans le commerce extérieur français.

